

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Richmond, Vendredi 3 août 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Vendredi 3 août 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1849-08-03

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond vendredi 5 heures 3 août 1849

J'ai sur le cœur d'avoir coupé si court à ma lettre tantôt. M. de Mussy n'avait que 10 minutes à me donner. Jean me pressait pour porter la lettre à la poste. Vous voulez bien que je parlasse à votre médecin. Il me plaît beaucoup. Je voudrais

l'enrôler pour ma [?] à Paris. Il me dit que je me porte bien. Je le prie de ne pas me tenir ces mauvais propos. Lord John sort d'ici. Si bon, si facile à vivre, bon enfant. On peut tout lui dire. Rien de nouveau cependant. Il espère la paix avec la Sardaigne, il convient avec moi qu'elle n'a pas le droit d'exiger que l'armistice pour les Lombards fasse partie du traité ! Et il m'assure que lord Palmerston a émis cette opinion aussi. Fâché que la guerre de la Hongrie traîne. S'avouant incapable de comprendre la question Hongroise tout entière. Il part le 20 pour rejoindre la reine en Ecosse. Il a trouvé chez moi lady Jersey qui est venue me dire adieu avant son départ pour Vienne. Elle est sortie lorsqu'il est entré. Ils ne se parlent pas. J'ai vu Metternich ce matin, il est mieux et presque remis. Hier il a eu une lettre de son Empereur. Lettre charmante à ce qu'il dit : évidemment cela lui a causé une grande joie. Mais voyez le menteur. Vous vous souvenez que c'est sa fille qui m'a dit combien le silence absolu de l'Empereur le navrait. Je me souviens d'avoir écrit cela à l'Impératrice, il y a quelque 6 semaines (entre nous soit dit je ne serais pas étonnée si cela avait contribué à la lettre actuelle) je dis à Metternich : " Ah, je suis bien aise que votre empereur ait enfin rempli ce devoir. - Comment mais je suis en relation constante avec lui ; et ce n'est pas la relation du souverain avec son ministre. " celle de l'élève avec son maître. Orgueil et mensonge.

Samedi 4 août. Onze heures

Je passe dans une demi-heure dans mon nouvel appartement. Mad. [Steiley] vient de le quitter. Je regrette celui-ci, il était confortable mais on l'avait promis. Le Roi Charles Albert est mort. Samedi dernier à Porto. Je vois que le voyage du Président n'a pas été aussi brillant qu'on l'avait espéré. c. a. d. quant aux conséquences. Je le regrette. Je désire ces conséquences et qu'il y eut quelque chose de fait avant mon retour. Je ne suis pas du tout curieuse d'événements, je veux de la tranquillité une fois que je serai à Paris. Vous, et du repos voilà ce que je demande. Les Metternich iront dans un mois à Brighton. Les Beauvau retournent à cette époque aussi chez eux, ils voudraient m'y entraîner, mais je n'aime pas faire des visites. Je verrai ce que j'aurai à faire dans un mois. S'il n'y a plus de ressources ici, il faudra bien aller quelque part. Adieu Dearest adieu. Je vous quitte pour déménager. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Vendredi 3 août 1849,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-08-03

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3046>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Vendredi 3 août 1849
Heure 5 heures
Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Richmond Vendredi 5 heures ²³⁸⁸
3 aout. 1849

j'ai malheureusement d'avois copié
si court une lettre tantôt. M.
de Morny n'avoit que 10 minutes
à une heure. Je ne m'avoit pas
porté la lettre à la poste. Vous
voilà bien que je parle de l'ordre
militaire. il me plaît beaucoup.
je voudrai l'envoyer pour la première
à Paris. il me dit que je ne porté
bien. je le pris de ce par un témoin
en mauvais propos.

Lord John son fils. si bon, si
faible à vivre, bientant. ne peut
tout lui dire. rien de nouveau
ensuite. il offre la paix aux
Sardaignes. il convient que
moi je leur n'apporte le droit d'opposer
que l'accusation pour le bombardement
partie de la ville. il n'importe

que dans Palmerston on le voit très
quintal aussi. J'adore faire la
peur à la flougrée traine. J'adore
l'incompréhension de comprendre la
question flougrée tout entière.
Il part le 29 pour rejoindre la
ville de Lissone. Il a trouvé
Mme Lissone dans Jersey pour cette
rencontre avec les amis qu'il connaît bien.
Départ pour Vincennes. Mme Lissone
l'accompagne. Il passe la nuit
chez M. Bletterbach à Vincennes.
Il est midi et presque midi.
Mais il a reçu une lettre de son épouse.
Lettre charmante à ce qu'il dit. C'est
mieux que lui a causé une grande joie
mais Mme le ministre. Mme Lissone
l'accompagne pour voir sa fille qui lui a dit
avant la révolution aboli de l'Empereur le
narratif. Il a été étonné d'entendre
que à l'Empereur il y a quelques

semaines, (entre nous, voit dire je ne
sais pas sûre si cela avait contribué
à la lettre actuelle) je dis à Mme Lissone
ah, je suis bien aise que votre Empereur
ait enfin accepté ce devoir "inutile"
mais je suis en relation constante avec
lui; et c'est grâce à la relation de
bonne amitié que son ministre, mais
elle de l'Empeur avec son ministre."
organisé et mené par.

Samedis il sort. mardi le mardi.

Il passe dans un déni dans
dans son nouvel appartement
Mad. Steyler vient de le quitter.
Il reçoit alors ci, il était conforta-
ble, mais on l'avait pris.

Le mardi Karl a été déclaré mort
Samedi déjeune à Oporto.

Il a une grande voyage de deux

Il n'a pas été aussi brillant qu'à
l'avait espéré. C. A. D. grand coup
confus. Il le regrette. Il devin-
t confus, et il y eut
quelque chose de tout nouveau
dans ce. Il se suis par d'abord
à l'heure d'Écineus, il n'a
de la tranquilité depuis que je
serai à Paris. Vous, eh de repos
voilà ce que je demande.

Les Mitterrichs sont dans un train
à Brighton. Le Beauval retour-
ne tout à cette époque aussi des
moyens, ils voudraient ne pas entraîner
mais je n'ai pas fait de visite.
Il venait ce qu'il aurait à faire de
mieux. Si il n'y a plus de repos
ici, il faudra bien aller quelque part
ailleurs, de ce côté. Il y a une ville
pour déjeuner. adieu. adieu.